



Mardi 10 novembre 1914
3068

Ma chère Aunt,

J'ai reçu vos deux lettres et
j'attends votre lettre. Donnez-moi
nouvelles de vos nouvelles.

Comme vous le dites justement,
C'est long, très long, et je crains que
nous n'en ayons encore pour longtemps.

Il semble que nos armées attendent
les résultats de l'offensive menée
sur la frontière allemande qui
obligera le Kaiser à digresser la
frontière occidentale et nous permettra
de prendre l'offensive à notre tour,
sans subir de pertes trop cruelles,
et avec les plus grandes chances de
succès.

En avant de nous, et j'espère
la frontière; tout le territoire est couvert
de réfractaires. Ce sont de véritables
villes souterraines, on l'en manque, on
l'en doute et on ne fait également rien.

Mon fils est toujours au l'Asie
et voici ce qu'il m'écrit dans la
dernière lettre qui est du 7 novembre:

" Nous en sommes toujours au
même point, au même endroit,
depuis bientôt deux mois; c'est
presque la vie de Garibaldi, à part
les abus d'échange de temps en temps
de part et d'autre, mais on n'hésite
à tout et l'on n'y fait plus attention;
même aux blessures, aux tués qu'on
emporte parfois - - -

" La bataille beaucoup, car j'en vois,

Si la guerre dure longtemps et si je
 suis appelé un jour à commander
 des batailles, remplis affectueusement
 mon rôle

« Nous nous sommes enfin
 débarrassés des litières : un matelas sur
 de la paille et de bons draps blancs, ce
 qui nous permet enfin de nous déshabiller
 complètement. Cela est bien agréable »

Mille amitiés, à Dany
 et bien affectueusement à vous,

Swiss

0000